



Studios Paradise

Rainer Werner Fassbinder // Ensemble Epik Hotel

CONTACT

charlotte.valle@epik-hotel.com
+33 (0)6 77 03 68 45

Studios Paradise

2 pièces de **R.W. Fassbinder :**
Preparadise Sorry Now
et **Du sang sur le cou du chat**

création janvier 2015

Spectacle en langue française et allemande, sur-titré en français
Durée 2h20 avec entracte

Avec Christophe Brault, Jörn Hentschel et Charlotte Krenz

Mise en scène Catherine Umbdenstock

Traduction Maurice Regnaut et Jean-François Poirier

Dramaturgie Katia Flouest-Sell

Scénographie & costumes Elisabeth Weiß

Création lumières & vidéo Romain de Lagarde

Création son Thomas Laigle

Administration & diffusion Charlotte Vallé

Photos Marion Chernot et Elisabeth Weiß

Production

Ensemble Epik Hotel

Coproduction

Staatstheater de Sarrebrück, dans le cadre du dispositif européen TOTAL THEATRE
Communauté Urbaine de Strasbourg et les TAPS, Théâtre Actuel et Public de Strasbourg, dans le cadre de l'appel à projets 2014 «théâtre et interculturalité»

Avec le soutien financier de la DRAC et de la Région Alsace

Avec le soutien de La Commune - CDN d'Aubervilliers

Avec le soutien du Theaterhaus Mitte - Berlin

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec le soutien de l'OFAJ - Office franco-allemand pour la jeunesse

© L'Arche Editeur - L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté



Création & Diffusion

Automne 2015-2016

Tournée : TDB CDN - Dijon & Atheneum

du 20 au 25 Janvier 2015

Représentations au TAPS-Gare de Strasbourg

du 16 Décembre 2014 - au 19 Janvier 2015

Résidence de création aux TAPS de Strasbourg

du 25 Août au 4 Septembre 2014

Résidence à La Commune - CDN d'Aubervilliers

du 20 au 23 Août 2014

Résidence au Theaterhaus Mitte - Berlin

28 septembre 2013

Alte Feuerwache, Staatstheater (Théâtre National) de Sarrebrück :
présentation d'une maquette et discussion avec le public

du 16 au 27 septembre 2013

Résidence au Staatstheater de Sarrebrück,
dispositif «Studios Grande Région TOTAL THEATRE»
mis en place par les théâtres de Thionville, Sarrebrück, Luxembourg et Liège.



Théâtre en Transe

L'auteur

Rainer Werner Fassbinder nous a laissé une oeuvre prolifique : plus de 40 long-métrages (cinéma et télévision), une vingtaine de pièces de théâtre, sans compter ses nombreuses adaptations de roman pour la scène. Il travaille tout d'abord à Munich, avec sa jeune troupe « l'anti-theater », pour laquelle il écrit et met en scène ses premières pièces. Mais l'utopie d'un collectif s'essouffle rapidement. Et Fassbinder ne continue à travailler qu'avec certains de ces acteurs, dont Hanna Schygulla qui créera les plus beaux rôles de femme de son répertoire (Maria Braun, Effi Briest, Lili Marleen). Entretien des rapports très complexes avec la RFA – il s'inscrit au parti communiste allemand, se préoccupe du passé fasciste de son peuple, est accusé d'anti-sémitisme – il essaie de s'installer à Paris, capitale des films de Godard et Rohmer, deux réalisateurs qu'il admire, en 1978. Mais l'Allemagne a raison de lui. Il tourne ses derniers films outre-Rhin notamment à Berlin avec les épisodes « Berlin Alexanderplatz ». Travailleur effréné, agitateur sans repos, il se dit lui-même inspiré par tout ce qui l'entoure : histoires personnelles, visionnages de film, lectures de fait-divers etc. Il alterne les styles : du réalisme qui tend vers l'artificiel ou inversement... Mais toute son oeuvre reste profondément critique et politique.

Les textes

Le projet Studios Paradise met en miroir deux des premières pièces de Fassbinder. Une variation autour du thème des relations de dépendance entre les individus, les

relations de pouvoir, ou comment la violence s'imisce imperceptiblement dans les situations du quotidien, comment le fascisme tend à prendre un air des plus banal.

Preparadise Sorry Now

Ce texte est écrit en 1969 en réponse au spectacle « Paradise Now ! » du Living Theater, alors en tournée à Munich. Chez Fassbinder : pas de « happy community » comme dans le spectacle de la troupe américaine, mais une société écartelée, morcelée, où le danger de l'intolérance envers autrui est omniprésent. Dans sa note d'introduction, l'auteur invite à considérer ce texte avec beaucoup de liberté. L'ordre des scènes n'est pas à respecter, le nombre d'interprètes se fait à l'envie. Et pour cause : le cadre proposé se rapproche de celui d'un laboratoire dans lequel le comportement de l'espèce humaine serait à observer : à travers des scènes de conflit, le récit d'un couple de meurtrier et des liturgies.

Du sang sur le cou du chat

C'est également une expérience que propose Fassbinder dans « Du sang sur le cou du chat », pièce écrite en 1971 à partir, là aussi, du montage de plusieurs matériaux. Au centre de la pièce se trouve la figure de Phébé-Esprit du temps, envoyée d'une autre planète sur la Terre pour y faire un reportage sur la démocratie humaine. Dans une première partie, des personnages-type se confient à elle. Puis ces mêmes personnages apparaissent deux par deux dans des scènes ordinaires de conflits. Enfin tous se retrouvent pour une fête, qui finira en bain de sang. •



Scènes de vie trop ordinaires

Un patchwork ludique pour un thème brûlant : l'intolérance

La forme d'écriture que propose Fassbinder n'est pas sans rappeler le procédé de montage cinématographique, annonçant par là l'esthétique d'un théâtre post-dramatique contemporain. Toutes les combinaisons sont possibles. Le principe d'associations d'idées est moteur, ce qui laisse beaucoup de place à l'interprétation de l'acteur et surtout à celle du spectateur. Les niveaux de réalité s'additionnent, mais le fil conducteur reste le même: l'individu en prise avec les autres, victime des autres, eux-mêmes victimes d'un système. Et la vision de Fassbinder ne s'applique pas uniquement à sa société ouest-allemande d'après-guerre. Avec la montée des opinions et des partis d'extrême-droite dans toute l'Europe, de l'intolérance envers l'étranger, du fossé entre riches et pauvres, ces pièces ne peuvent être plus actuelles et nous permettent, de façon ludique et théâtrale, de tirer la sonnette d'alarme.

Le medium du langage

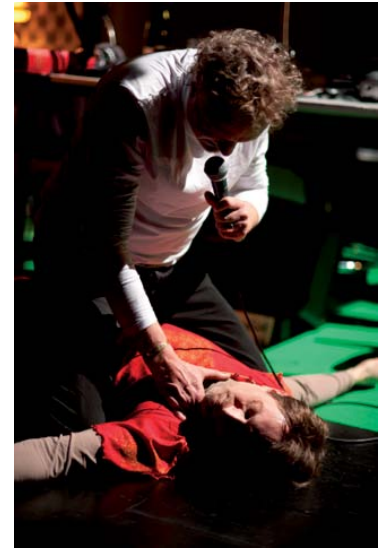
Dans «Preparadise Sorry Now», Fassbinder utilise cette formule mathématique en haut de chaque scènnette à 3, qu'il regroupe sous le nom de «fascisme du quotidien»: L+M-L. 2 personnes en agressent 1 troisième. Ces scènes sont traitées de façon radiophonique, préalablement enregistrées avec des comédiens amateurs dans un endroit public de la ville, reconnaissable par le spectateur. Par là, les scènes

acquièrent un ultra-réalisme : ces personnages et la situation décrite sont proches de nous. Dans ces scènes, il est question des relations de dépendance et de rejet dans différents cadres : au travail, dans son immeuble, dans la cour du lycée, dans un bar.

Dans «Du sang sur le cou du chat», Fassbinder permet, à travers le regard naïf et neuf de Phébé, de révéler la fausseté et la duplicité des personnages créant l'image d'une société basée sur le mensonge, la tromperie et l'illusion. Il pose également la question du sens de la vie en communauté dans la démocratie moderne. Ce questionnement est relayé par la déconstruction du langage comme moyen de communication : Fassbinder démasque le langage comme outil du mensonge de la vie, il met en cause sa logique et la raison humaine qui l'utilise. La question de la langue et par là de l'étranger sera au coeur des relations: les comédiens ne parlent pas tous la même langue. Les conversations oscilleront alors entre allemand et français. De même, les sous-titres permettront de matérialiser le travail de compréhension entrepris par Phébé, l'étrangère.

Le grotesque : tueurs en série et vampire

La partie la plus épique de «Preparadise Sorry Now» tient dans les dialogues fictifs, imaginés par l'auteur, d'un couple de meurtriers, Ian Brady et Myra Hindley, assassins d'enfants dans l'Angleterre des années soixante. Un fait-divers qui avait choqué la population de l'époque. Le couple aurait été fervent lecteur de Sade, Dostoïevski



et de Mein Kampf. Fassbinder essaie d'en dresser un portrait proche de la réalité, tout en gardant une distance, dans l'artifice de la langue, dans l'utilisation de médias telle que bande-son, photos, etc... Fort est de constater qu'aujourd'hui, surtout en France, l'affaire n'évoque plus rien. Mais elle est un moyen de faire écho à plusieurs événements majeurs de notre actualité : dont le procès du groupuscule neo-nazi NSU de Zwickau, qui se déroule actuellement à Munich. Notre angle d'attaque est celui de la médiatisation : de la mise en scène, et par ricochet, de la dangereuse fascination qu'exerce ce genre d'anti-héros. Nous avons pris le parti de raconter l'histoire de ce couple d'assassins sous la forme d'une pièce radiophonique aux accents de polar... Le spectateur assiste à sa réalisation et en suit la fabrication de bout en bout pendant que l'acteur prend de la distance avec son personnage. Le lieu de la fiction devient un studio de radio, qui émet en français et en allemand. Ancré quelque part à la frontière.

La distanciation s'opère également dans «Du sang sur le cou du chat», à travers le personnage de Phébé. Une extra-terrestre débarquée sur Terre, héroïne de bande-dessinée des années 70, et qui sera matérialisée quelque part, du côté du public face à la foule des personnages qui se confieront à elle et qu'elle finira par neutraliser mystérieusement dans la toute dernière scène lors d'une soirée mondaine. Tonalité de théâtre de boulevard et citations de Hegel se côtoient, pour une fascinante partition à décoder. Ces Studios Paradise nous révèlent dans un microcosme un portrait de nos sociétés démocratiques dans ce qu'elles ont de plus sordide, mesquin et cruel, sociétés qui, 40 ans après Fassbinder, se révèlent être toujours plus sous influence de médias, eux-mêmes toujours plus enclins à la fascination du Mal.

STUDIOS PARADISE

Dans un premier temps, la pièce «Preparadise Sorry Now» se déroulera dans ce lieu de fiction - les 3 comédiens nous livrent l'histoire de l'assassin Ian Brady sous forme de pièce radiophonique -, et lieu du quotidien - lorsque que les micros sont coupés, les acteurs-présentateurs se comportent comme des collègues au

travail -, puis petit à petit et presque imperceptiblement, fiction et réalité se mêlent : les présentateurs deviennent les personnages de leur fiction. Les codes théâtraux se bousculent : le studio de radio devient un lieu de tous les possibles, des personnages de toutes sortes semblent apparaître, formant ainsi un éventail exhaustif d'une réalité basée sur l'incompréhension de l'autre. C'est ainsi qu'en une deuxième partie, la pièce «Du sang sur le cou du chat» opérera une inversion des rôles. Les comédiens ne seront plus maîtres de leur micro, de leurs histoires, mais se retrouveront de «l'autre côté», ce seront les «interviewés». Phébé, instigatrice d'un reportage sur les humains, ne sera perceptible que par sa voix, une présence sonore qui semblera planer au-dessus du public. Les personnages «humains» comme «Le Boucher», «La Fille» ou «Le Soldat», d'abord dociles dans leur monologue-confession, mettront en lumière leur profonde aspiration, leur tensions incontrôlables, en se retournant d'abord les uns contre les autres, puis en trouvant, tout naturellement, la cause de tous leurs malheurs, leur «Bouc»-émissaire : cette étrangère, cette alien...

Le vivre-ensemble : une utopie ?

Fassbinder a toujours porté un regard très critique sur les rapports humains qui fondent notre société : les rapports de pouvoir et de soumission, entre hommes et femmes, entre patrons et ouvriers, entre étrangers et locaux, entre clients et dealers... avec une toile de fond très ancrée dans l'Europe d'après-guerre. Aujourd'hui, ces rapports avec l'autre ont-ils évolués ? Qu'en est-il de l'acceptation de l'autre ? Qu'est-ce que l'intolérance ? Nous sommes constamment en rapport avec des milliers d'autres personnes connectées à l'autre bout du monde mais nous ne connaissons plus ceux qui nous entourent et avons toujours plus de mal à communiquer directement avec eux. La tolérance qui, semble-t-il, avait gagné du terrain dans les années 80 à 90 est à nouveau de plus en plus menacée dans une société qui se base plus que jamais sur la peur et le repli. De quoi réactualiser le climat des années 70. •

Presse

Radio Paradise 102.5, fréquence noire

DNA Edition de Strasbourg du 25 janvier 2015
par Iuliana Salzani-Cantor

Jeune pousse audacieuse de la nouvelle génération, la metteuse en scène Catherine Umbdenstock, de la compagnie Epik Hotel, interpelle, perturbe et dérange avec deux pièces sur la nature humaine de RW Fassbinder.

C'est une histoire sordide. Violente. Qui heurte sans crier gare. Souvent d'ailleurs le théâtre de Fassbinder dérange car il regarde l'humanité droit dans les yeux. D'aucuns pourraient tourner le regard, mais pas l'enfant terrible du cinéma (et du théâtre) allemand. Le mal est un objet d'étude. Comme ici, dans deux de ses pièces expérimentales – *Preparadise sorry now* et *Du sang sur le cou du chat*. La première inspirée des faits divers des Amants de la Lande – Ian Brady et Myra Hindley – couple maléfique de tortionnaires britanniques, fervents admirateurs d'Hitler, qui pendant des années ont violé, torturé et tué à la corde plusieurs personnes dont une majorité d'enfants. Ou comment un fascisme quotidien peut s'immiscer dans nos vies au point de se banaliser jusqu'à ne plus le voir. Un fascisme pathologique, expérimental, sous le signe d'Hitler et de Sade. Prendre ici de la distance est donc indispensable. Et Catherine Umbdenstock, précédemment remarquée lors de sa mise en scène de *l'Avare*

de PeterLicht d'après Molière – toujours dans un décalage recherché – permet cet écart. Elle use brillamment de la liberté qu'accorde Fassbinder à ceux qui veulent s'emparer de ses textes et imagine un feuilleton radio-phonique qu'enregistrent trois animateurs de la Radio Paradise, 102.5 fm. Une seconde voie, de secours. Dans l'incarnation de ce « préparadis » où l'humanité se dévoile sauvagement autoprédatrice, trois comédiens parfaitement bilingues – allemand/français – qui parviennent à distiller une palette remarquable d'émotions : Christophe Brault, Jörn Hentschel et Charlotte Krenz. S'insèrent entre les épisodes, des « liturgies » qui dressent le même constat de « cannibalisme » libéré. Point de souffle avec le second récit *Du sang sur le cou du chat* qui explore une fois de plus le rapport humain, de la soumission à la dominance. Ici Phebe, créature extraterrestre, a été envoyée sur la Terre pour écrire un reportage sur les humains. Au milieu d'une société – la nôtre – les gens s'aiment puis se déchirent jusqu'à se retourner les uns contre les autres.

<http://www.dna.fr/edition-de-strasbourg/2015/01/25>



epik hotel

Des jeunes artistes de théâtre originaires d'Allemagne, d'Autriche et de France, tous issus de cette génération promise à l'Europe - avec l'explosion Easyjet et l'évasion Erasmus - défient le climat actuel de crise qui règne autour du projet européen et décident de se réunir sous un même toit - un même abri, **un même hôtel** - afin de lancer **le pari - épique** - de construire un langage théâtral commun, saute-frontière, comme le premier chapitre d'une épopée. L'ensemble epik hotel naît, au printemps 2012, implanté en Alsace, à la croisée des chemins. Dirigé par la metteuse en scène Catherine Umbdenstock - formée à l'école supérieure d'art dramatique Ernst Busch de Berlin -, le travail de l'ensemble se construit des riches va-et-vient d'un pays à l'autre. En interrogeant les textes dits du «répertoire», epik hotel se frotte à des dramaturgies fortes - tout en les revisitant à travers un parti pris affirmé. Après avoir créé un «Don Juan» d'après Molière dans une traduction de Benno Besson et Heiner Müller, l'ensemble poursuit en 2014 son cycle Molière avec la création française de «L'Avare : un portrait de famille en ce début du 3ème millénaire» par le jeune auteur allemand Peter Licht. Le spectacle est co-produit par La Filature - scène nationale de Mulhouse. Avec des problématiques toujours ancrées dans l'actualité, le projet «Studios Paradise» a été accueilli en résidence en 2013 au Staatstheater de Sarrebrück dans le cadre du dispositif européen TOTAL THEATRE et est créé en janvier 2015 au TAPS-Gare à Strasbourg, bénéficiant de l'aide de l'appel à projets «Théâtre et Interculturalité».

Catherine Umbdenstock, mise en scène

Née en 1983 à Colmar. Elle suit tout d'abord des études théâtrales à l'Université de Strasbourg et de Paris III, puis se rend à Berlin pour assister Thomas Ostermeier au théâtre de la Schaubühne. Elle entre ensuite à l'école supérieure d'art dramatique «Ernst Busch» de Berlin, où, de 2006 à 2011, elle suit une formation à la mise en scène et monte des textes du répertoire contemporain. Ses choix se concentrent sur des «écritures du quotidien» dont les personnages, en proie à la misère sociale, agissent, dans un langage plus proche du combat que de la poésie : «Berlin Alexanderplatz» d'après Döblin, «Yerma» de Garcia Lorca, «Ella» d'après Achternbusch, «Haute-Autriche» de F.X. Kroetz et «Légendes de la forêt viennoise» d'Horváth. Ces spectacles sont produits et présentés au bat-Studiotheater de Berlin, soutenus par l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse et invités à «Premiers Actes», festival du jeune théâtre européen en Haute-Alsace. Pour son spectacle de fin d'études, Catherine propose une version adaptée du «Dom Juan» de Molière, présentant le personnage éponyme comme un jeune boulimique, jongleur du langage, avide de consommation, fuyant l'ennui, à la recherche de l'ultime «trip», sous un ciel vide de tout purgatoire. Ce spectacle sera invité au théâtre de la Vignette de Montpellier, aux TAPS de Strasbourg et au Festival Théâtre en Mai Dijon-Bourgogne. Parallèlement, Catherine est assistante à la Schaubühne de Berlin, au Thalia Theater de Hambourg, au Schauspielhaus de Wuppertal. À sa sortie

de l'école, elle cherche à renforcer le dialogue théâtral entre la France et l'Allemagne, et intervient au côté du pédagogue allemand Robert Schuster à l'école du TNS, et présente un travail sur «La marquise d'O.» de Kleist au CDN de Colmar. Accompagnée de son équipe composée d'artistes français, allemands et autrichiens, elle fonde en 2012 l'ensemble franco-allemand epik hotel, implanté en Alsace. Lors de la saison 2012-2013, elle assiste Stéphane Braunschweig en Avignon et au théâtre de la Colline, et collabore artistiquement à 2 projets franco-allemands de danse hip-hop. Elle crée en 2013-2014 «L'Avare: un tableau de famille en ce début de 3ème millénaire» d'après Molière, de l'auteur allemand PeterLicht présenté pour la 1ère fois en France. Elle crée également en Allemagne «Im Ausnahmezustand» (Etat d'urgence) de Falk Richter au Schlosstheater Moers en novembre 2014, et «Leonce & Lena» au Landestheater Thüringen (Gera/Altenburg) en mars 2015. Catherine est artiste associée à La Commune-CDN d'Aubervilliers.

Katia Flouest-Sell, Dramaturgie et assistanat

Née en 1983 à Paris. Titulaire d'un M.A en littérature comparée (mémoire sur le théâtre de W. Mouawad) et d'un M.A en LLCE russe. C'est à l'étranger qu'elle commence à travailler dans le milieu du théâtre, d'abord en Russie, à Berlin (entre autres Schaubühne, FIND festival) puis en France où elle assiste la metteuse en scène Lilo Baur à l'opéra et au théâtre. Elle est traductrice notamment pour le théâtre (bourse Transfert-Théâtral 2011) depuis l'allemand et le russe. Parallèlement, elle est co-fondatrice et membre du bureau de la Société européenne des auteurs. Traductrice de «L'Avare: un portrait de famille en ce début de 3ème millénaire» de PeterLicht.

Elisabeth Weiß, Scénographie, costumes et accessoires

Née en 1984 à Berlin. Baccalauréat professionnel «Mode et Habillement». Assistanats au Deutsches Theater, au théâtre Maxim Gorki et à la Schaubühne de Berlin. Formation à la scénographie à l'école des Beaux-Arts de Dresde. Créations pour films et pièces de théâtre, notamment à Chemnitz, au bat-Berlin, au Séminaire Max-Reinhardt de Vienne et au Rosenberg (Autriche). Scénographe sur «Don Juan», «Le cas Marquise d'O.», «L'Avare».

Romain de Lagarde, lumières & vidéo

Né en 1984 à Paris. Formation réalisateur lumière à l'ENSATT (Lyon). Créations lumières pour Opéra, Théâtre, Danse et cirque contemporain et Installation (Festival d'Avignon, Lyon, Lille...). Assitant éclairagiste (TNT Toulouse, Japon, Argentine, Opéra de Lyon...), régisseur lumières (Théâtre de La Colline, Théâtre de l'Ouest Parisien).

Thomas Laigle, son

Né en 1990. Suite à des études musicales, il entre en DMA Son à Nantes. Il s'oriente ensuite vers la création en intégrant le Théâtre National de Strasbourg (G40). Il collabore avec P. Meunier, J-Y. Ruf, R. Schuster. Parallèlement, il officie dans la production studio et concert de groupe de musique et est également ingénieur du son pour des court-métrages. En 2013, il intègre le projet SWAMP CLUB avec Philippe Quesne & le Vivarium Studio. En 2014, il rencontre Le Groupe Bekkrell pour réaliser un spectacle de cirque.

Charlotte Krenz, comédienne

Née à Mülheim-an-der-Ruhr (Allemagne). Formée à l'Université des Arts de Graz en Autriche, entre à l'école Nationale Supérieure du Théâtre de Bordeaux. Elle joue dans «La salle d'attente», mise en scène de Krystian Lupa (Théâtre de la Colline, Vidy-Lausanne), «L'assommoir», mise en scène de David Czesienski (TNBA), «Life and Times – episode 2», de Nature Theatre of Oklahoma à la Ruhrtriennale / International Festival of the Arts, «Légendes de la forêt viennoise» et «Die Marquise von O.» mises en scène de Catherine Umbdenstock (bat-Berlin et CDE de Colmar), «Gegen die Wand» et «Love.net» mise en scène de Nina Hellmuth (Nuremberg). Au cinéma, elle tourne avec Denis Podalydès dans «Les conquérants». En 2013, elle joue dans «Le Songe d'une nuit d'été» au Schauspielhaus de Wuppertal, en 2014 dans «L'Avare : un portrait de famille en ce début de 3ème millénaire» et «Studios Paradise», mises en scène de Catherine Umbdenstock avec l'ensemble Epik Hotel.

Christophe Brault, Comédien

Né au Mans. Formation au Conservatoire National de Paris. Il joue notamment pour Robert Cantarella (Théâtre national de Bretagne, Festival d'Avignon,...), Noëlle Renaude (Festival d'Avignon, Théâtre Ouvert, France Culture, ...), Stéphane Braunschweig (Festival d'Avignon, Théâtre La Colline, Théâtre national de Strasbourg, ...), Bernard Sobel, Gilles Bouillon et plus récemment avec Benoit Lambert (Théâtre Dijon Bourgogne) et Myriam Marzouki (Festival d'Avignon).

Jörn Hentschel, comédien

Né à Berlin. Formation à l'école Ernst Busch de Berlin et à la Fritz Kirchhoff Schule Berlin. Engagements permanents ou ponctuels dans la troupe des théâtres de Paderborn, Magdebourg, Dresde, du Deutsches Nationaltheater Weimar. Depuis 2000, comédien, entre autre, au Maxim Gorki de Berlin, à la Sophiensaele et la Volksbühne de Berlin, au Luzerner Theater, au Volkstheater de Rostock, au Kleist Theater de Francfort-sur-Oder, au Kampnagel d'Hambourg, au Theater an der Parkaue Berlin, au bat Regie-Institut, au Ballhaus Ost et au Schloßtheater de Celle. Nombreux rôles pour les chaînes de télévision ARD et ZDF •

Actions vers les Publics

Le spectacle est conçu pour un public adulte, à partir de 15 ans.

Les problématiques traitées impliquent un vaste champ d'actions possibles :

Les personnages de Fassbinder, l'implication d'un groupe de comédiens amateurs

La metteuse en scène Catherine Umbdenstock a dispensé lors de la création à Strasbourg, un atelier destiné à un public de comédiens amateurs, avec pour thème: la «construction de personnage», afin de sensibiliser à l'écriture fassbindérienne et à la question de la distanciation dans le jeu.

Les comédiens amateurs ont ensuite enregistré radiophoniquement certaines scènes, et leurs contributions ont fait partie intégrante du spectacle.

Si les conditions le permettent, le souhait de l'équipe des Studios Paradise serait de renouveler l'expérience dans chaque ville où elle se produit. Pour être au plus proche du «réel».

Cinéma et théâtre

L'auteur Fassbinder a réalisé un grand nombre de films, aujourd'hui cultes. Il aurait eu 70 ans en 2015.

Un partenariat avec des cinémas de la ville peut être judicieusement mis en place. Films et spectacle dans une même journée.

Des rencontres avec des étudiants en arts visuels peuvent être envisagées, car Fassbinder reste une source inépuisable d'inspiration dans le milieu artistique.

Des interventions ciblées (dans les classes option cinéma ou théâtre, dans des Conservatoires) peuvent avoir lieu, avec à la clé la réalisation (avec du matériel léger type Smartphone) d'une scène «à la Fassbinder».

La dimension bilingue allemand / français

L'ensemble Epik Hotel a déjà réalisé plusieurs projets à dimension franco-allemande avec des partenaires spécialisés dans ce domaine : l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, le Goethe Institut.

Au-delà des classes bilingues, nos interprètes germanophones peuvent dispenser des ateliers de sensibilisation en langue allemande, et peuvent témoigner des différences de mode de production théâtrale.

Contacts

ADMINISTRATION & DIFFUSION

Charlotte Vallé

charlotte.valle@epik-hotel.com

+33 (0)6 77 03 68 45

epik hotel

adresse siège social :

Maison des Associations

1a place des Orphelins

67000 Strasbourg

adresse postale :

Charlotte Vallé

2 bis rue aux ours 57000

METZ

www.epik-hotel.com